

# FACE CACHÉE

---

Exposition du 27 juin au 14 septembre 2024

Communiqué de presse

Jean Pierre SCHNEIDER

Philippe FONTAINE

Noriko FUSE

Olivier MARTY

Monique TELLO

Jean-François BAUDÉ

Laurent SELMÈS

Annie LACOUR

Emma BOURGIN

et

Olivier AUBRY, invité pour la première fois à la galerie

# Face cachée

---

Chaque année, pour la période estivale, nous présentons plusieurs artistes de la galerie. Sur les murs, sur les tables à dessins, nous tentons de laisser une place à chacun.

En 2024, nous intitulons l'exposition « Face cachée ». Elle met en exergue des travaux qui n'ont pas été montrés pour de multiples raisons. Certaines pièces appartiennent à des séries anciennes ou font partie d'une époque charnière de leur travail, d'autres sont plus récentes et ont été créées entre deux expositions et jamais exposées. C'est également l'occasion de montrer quelques œuvres d'Olivier Aubry présenté pour la première fois à la galerie.

*La « galerie Univer » présente une vingtaine d'artistes. Une sélection rigoureuse, qui s'élabore pas à pas en suivant l'évolution de leur travail, construit la signature, la singularité de la galerie. Nos expositions se font au rythme des créations de chacun.*

*J'ai la certitude que les uns apportent aux autres et que la puissance vient de l'élan collectif. J'ai tout autant conscience de la nécessité de préserver et d'encourager la singularité de chacun.*

*Pour cela, nous mettons régulièrement en parallèle, deux expositions personnelles. Chacune d'elle est travaillée indépendamment pour représenter au mieux et mettre en valeur chacun des artistes. Ainsi la galerie est rythmée par près d'une douzaine d'expositions par an, alternant expositions personnelles, collectives, thématiques.*

*La configuration traditionnelle d'une exposition après l'autre, impliquant l'absence d'œuvres de l'artiste sur les murs jusqu'à son exposition suivante, me posait question.*

*Nous avons donc consacré une partie de la galerie à la présentation des « réserves », ce qui donne la possibilité d'accompagner de façon permanente les artistes et de faire vivre leurs œuvres, peintures, papiers, photos... sur les murs.*

*Le public a ainsi à chaque visite l'opportunité de nouvelles découvertes et peut revoir le travail de tel ou tel artiste qu'il apprécie.*

## **Galerie Univer**

Exposition jusqu'au 14 septembre 2024

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

Vernissage le jeudi 27 juin dès 18h

Contact Presse Galerie Univer  
Colette Colla / Audrey Farr  
tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67  
mail : univer@galerieuniver.com  
web : www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla

# Jean Pierre SCHNEIDER

---

## MUR et VEDUTA

« *L'espace pictural est un mur, mais tous les oiseaux du ciel y volent librement. A toutes profondeurs* » a écrit Nicolas de Staël.

La toile blanche se plaque et se dresse sur le mur maculé de l'atelier, parallèle, verticale, frontale. Le peintre debout s'en approche. Il y dépose *ce qui était plus penché que lui*, en lui. La peinture lui fait face, le redresse, les aplats de Matisse et de toute la peinture du XXème siècle dans sa tête, comme sous-bassement.

Et puis *la veduta* perce et ouvre en son sens figuré de *vue, d'action par laquelle l'esprit connaît, découvre...sa manière d'envisager les choses.*

Jean Pierre Schneider, le 3 juin 24

*À partir du 19 septembre 2024, Jean Pierre Schneider bénéficiera d'une exposition majeure reprenant ses deux dernière suites. Nous proposons pour l'expositoin « Face cachée » de présenter deux suites plus anciennes (2016) avec de grandes peintures.*



*Le mur du 4 août 16 (triptyque), 2016. Acrylique, poudre de marbre et pigments sur toile, 195 x 345 cm.*

# Philippe FONTAINE

---



*Sans titre, 2024. Pastel sur papier, 42 x 30 cm.*

« Il suffit d'un rien. Il suffit de caresser la couleur pour qu'elle dégage une vibration de sensualité discrète. Il suffit de tracer des stries qui, entre tension et fluidité, sillonnent ou creusent les surfaces. Il suffit d'une luminosité à peine perceptible qui surgisse des fonds mats pour que les plages noires, proches du monochrome, perdent de leur certitude. Il suffit de privilégier les transparences pour que les œuvres irradient et s'animent. »  
Texte d'ltzhak Goldberg – Extrait - 2024

*Entre matière poudreuse et traitement graphique, le pastel jette un pont supplémentaire entre la peinture à l'huile et le crayon de couleur. Oublié pour un temps au fond de l'atelier, il retrouve du sens, suspendu au rythme de la couleur étalée.*

*Une série de pastels récents seront présentés dans l'exposition.*



*Improvisation horizontale I-2, 2014. Monotype.*

En 2015, c'est un accident qui a provoqué chez Noriko Fuse la nécessité de passer de la gravure au monotype.

Sa main droite est passée sous la presse. Handicapée pendant plusieurs mois, elle a dû travailler de la main gauche, et bannir toute substance chimique agressive.

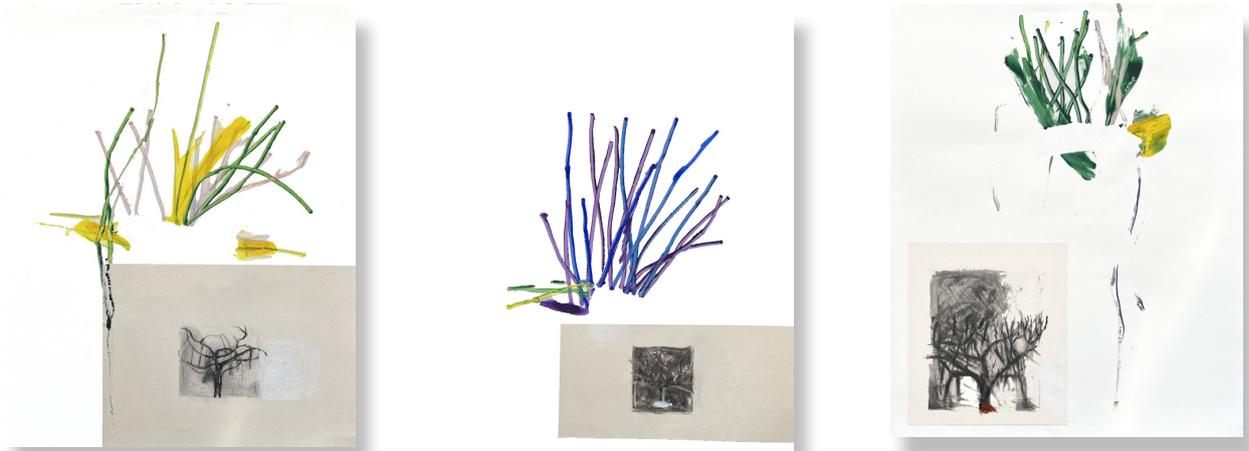
Elle a inventé une technique encrant le papier d'une part et dessinant sur la plaque sans la graver, afin de n'utiliser que sa main novice, mais valide.

De cet accident sont nés ses premiers monotypes que nous montrons aujourd'hui.

*Noriko Fuse expose très régulièrement à la galerie Unviver monotypes et peintures. Il nous semblait nécessaire de présenter ces premiers monotypes qui ont marqué un changement radical dans les créations de l'artiste.*

# Olivier MARTY

---



*Sans titre, 2023. Gouache, graphite et collage sur papier, 71 x 56 cm.*

Sa dernière exposition survolait le paysage, et l'inscrivait sur la toile très blanche telle une cartographie ou le végétal y figurait, minuscule, comme une partition musicale. Au premier regard, c'est un détail qui est sur le papier blanc, avec un autre point de vue, puisque nous sommes au niveau de la terre, et que les herbes colorées dansent devant nos yeux, dans le souffle du vent, avec grâce et légèreté. En contrebas, un collage intrigant avec un minuscule arbre dessiné renverse les proportions et les herbes deviennent immense comme le souffle du vent.

*Olivier Marty présente un ensemble de dessins avec collage qui n'ont jamais été présentés.*



*Sans titre, 2024. Acrylique, encre et pastel noir sur papier, 28 x 60 cm.*

La liberté du dessin de Monique Tello, la fluidité de son trait, le va-et-vient du geste, entre méthode et hasard apportent à son oeuvre fantaisie et poésie. La ligne vagabonde, les couleurs dansent, les motifs volent.

*Au cours de sa dernière exposition, une grande marque de Champagne lui a demandé de créer pour un millésime 2014 une oeuvre qui illustrerait ce cru. Elle s'y est amusée.*

*Un ensemble de dessins et de peintures sur papier ont suivies la création de cette étiquette et seront présentés dans l'exposition.*

# Jean-François BAUDÉ

---



*Photographie argentique, 1997, 10 x 10 cm.*

Le flou m'attire car il nous laisse à rêver imaginer l'invisible, le brouillard nous donne cela par exemple ainsi que la prise de vue légèrement décalée qui nous emmène dans un paysage onirique.

Jean François Baudé, 3 juin 2024

*La galerie a régulièrement exposé ses monotype et fusains qui sont l'objet de sa création depuis longtemps. Nous avons choisi de présenter ses photographies, un travail plus ancien (1997).*



*Trois carrés, un discontinu et deux continus, une ligne jaune doublée et un carré rose 05.10.2023, crayon de couleur, 25x50cm.*

Il y a chez Laurent Selmès une vraie recherche de simplicité.

Un à plat irisée sur le papier blanc, une ligne jaune qui le traverse, un carré posé plus loin donne une sensation de calme et d'infini. La ligne jaune s'inscrit sur une autre plus large, très claire et parfois légèrement tremblée. Chacun de ses choix semble être le fruit d'une réflexion profonde, d'une quête d'exactitude, de vibration, mais avec une grande sensibilité. La lumière et le silence sont ainsi posés sur le papier avec une délicatesse infinie.

*Nous présentons régulièrement le travail de Laurent Selmès, et suivons ainsi le parcours. Cette série fait partie de ses œuvres récentes, en attendant la prochaine exposition.*

# Annie LACOUR

---



*Tramette 1 – citadelle, 2000. Fer, 42 x 41 x 27 cm.*

«Sculptures ? Comparés à l'aspect massif, compact, de la ronde bosse traditionnelle, il semble que le mot constructions définit mieux le caractère spécifique des travaux d'Annie Lacour. Ce terme polyvalent convient à la fois à l'oeuvre définitive obtenue par l'artiste comme à sa technique, aux matériaux employés comme à l'élaboration de son projet.

Matériaux d'abord : ce sont ceux utilisés dans l'industrie, des plaques de fer. Laissées au contact de l'humidité, elles sont partiellement couvertes de rouille, une sorte de patine rugueuse. La technique ensuite : découpés, ébréchés, tordus, «froissés», les fragments de fer sont soudés ensemble. Résultat enfin : d'étranges bâtiments ou agglomérations de plans qui se croisent et forment des architectures d'une géométrie irrégulière, en équilibre précaire».

Itzhak Goldberg pour l'exposition « Promesse d'une ville » - 2010



*Tramette 1 – citadelle, 2000. Fer, 42 x 41 x 27 cm.*

*Le passage d'un sujet à l'autre chez Annie Lacour est déroutant. La galerie a présenté toutes les dernières suites de l'artiste : les poules, canards et basse-cour, les natures mortes, les cheminements et routes, les cavalcades (d'un point à l'autre)*

*Nous avons choisi de présenter la première sculpture que nous avons montré d'Annie Lacour choisie par Itzhak Goldberg qui assurait le commissariat de l'exposition en 2010 et de lui adjoindre une oeuvre de la même série.*

*Proposer cette sculpture qu'Itzhak Goldberg avait choisi en 2010 lors de son exposition «Promesse d'une ville» montrera une étape antérieure de son travail.*



*Pierre, 2011.  
Pierre de Caen, 38 x 30 x 20 cm.*



*Radicale douceur, 2011.  
Pierre de Caen, 64 x 30 x 28 cm.*

Originellement membre incontesté d'une construction, Pierre est devenue elle-même grotte. Faite de déserts, de vallées et de canyons, cette enveloppe de pierre de Caen à laquelle on a retiré le cœur est marquée par les coups, ceux de la gradine qui témoignent d'une lutte acharnée avec un corps.

Emma Bourgin

*Emma Bourgin a fait son entrée à la galerie en 2023. Son œuvre est empreinte de sa relation très forte avec la nature. La cire d'abeille, les pierres, le feu, le bois lui offrent des champs d'expérimentation sans cesse renouvelés. Elle parvient à en extraire la poésie, à forcer l'imaginaire du public, comme dans ces pierres ouvertes que nous avons choisies de montrer.*

Invité pour la première fois à la galerie



*Huile sur toile, 190 x 130 cm*

*Nous invitons pour cette exposition un artiste que nous souhaitons vous faire découvrir., Olivier Aubry, présentera une sélection de peintures. Il vit et travaille à Lille et parle ainsi de son travail :*

## **L'entre-deux, une utopie vue sous tous les angles**

Mon travail interroge le paradoxe d'un « non-lieu » intensément présent : celui de l'entre-deux. Je cherche à me situer (m'insituer ?) dans un dialogue (un aller-retour) entre abstraction et figuration, entre le bord et le centre (du tableau), entre volume et plan, entre espace et territoire, entre dehors et dedans, entre tension et méditation, entre représentation et contemplation, entre occident et orient, entre yin et yang... L'interstice qui sépare et réunit les composantes de ces dualités est le terrain de jeu qui m'a toujours intéressé.

Héritier comme tant d'autres de la fascination des artistes pour le Japon, cette focalisation sur l'« entre-deux » me relit à l'esthétique extrême orientale où l'art du trait parle d'un intervalle entre le plein et le vide, ou l'ikebana traite de la circulation de l'air entre les

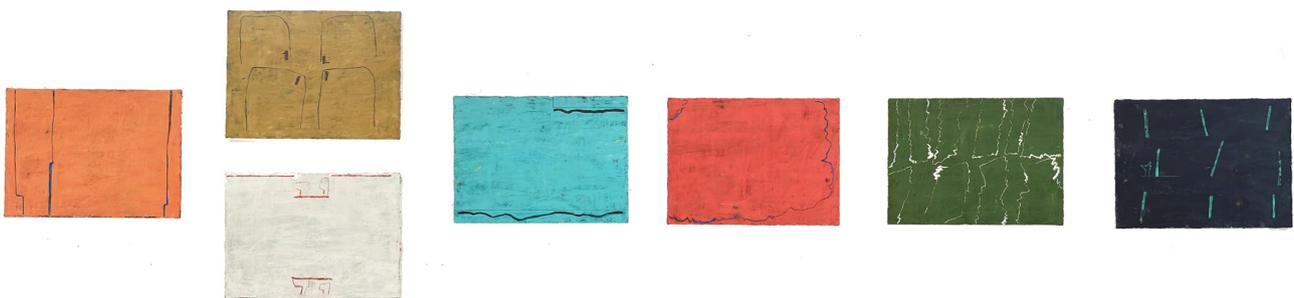
fleurs. La rencontre artistique avec Tomomi Yano a poussé plus loin cette connivence au travers d'une coopération symbiotique où chacun offre à l'autre une condition essentielle de son œuvre. Dans mon cas, Tomomi m'offre ses yeux, c'est à dire la grande liberté artistique de ne pas avoir besoin de regarder pour voir.

Depuis 3 ans, ma démarche est une marche. Parfois une course, contre la montre du temps qui passe. En tous cas c'est un voyage, mais immobile et aveugle : plutôt que regarder, j'écoute le récit que me fait Tomomi Yano des lieux qu'elle visite. Ses analyses improvisées sont de véritables performances parlées dont l'univers sonore nourrit mon imaginaire, ma vision, mon geste graphique puis pictural. Mon regard écoute le sien qui parle. Elle me parle du Japon bien sûr, qu'elle a quitté par amour pour la France peu après ses 20 ans. Elle me raconte des lieux familiers mais qu'elle ne connaît pas, des paysages intimes mais qu'elle n'a pas visités, car elle non plus ne se déplace pas : c'est au hasard qu'elle les choisit sur Google Earth, le lieu de tous les lieux.

Ainsi je travaille « à la dictée ». Mon protocole organise les errances japonaises virtuelles de ma complice, puis, à l'écoute de sa lecture subjective je produis une grande quantité de croquis rapides et spontanés (il y a urgence à garder trace de ces paysages qui n'existent que le temps de leur récit). La prise de note graphique est une synthèse du paysage raconté : un espace sous tous les angles tout à la fois, au même endroit et au même moment, en quelques traits, entre épure cubiste et estampe poétique où le regardeur se perd de trop et de trop peu d'informations.

Dernière étape du protocole, je choisis un de ces dessins pour réaliser une huile sur toile, un intense monochrome résultant de la superposition d'épaisses couches de couleur accumulées aussi longtemps que la fraîcheur de la peinture me permet d'y tracer un sillon, des graphes dans la matière colorée, sans repentir possible.

Olivier Aubry 2021



# Galerie

---

La galerie Univer / Colette Colla est dédiée à l'art contemporain et s'attache à suivre l'artiste dans la globalité de son oeuvre.

La galerie présente parfois en parallèle plusieurs expositions indépendantes afin de faire découvrir et de suivre le travail de nombreux artistes. Une dizaine d'expositions par an sont ainsi présentées.

La peinture est le sujet de prédilection de la galeriste, et les travaux sur papier, dessins, gravures, photographies, sculptures, ont toujours une place de choix dans la suite des expositions.

Une partie du lieu est consacrée à montrer ces oeuvres tout au long de l'année.

Il n'est pas rare de rencontrer les artistes autour d'un café dans le jardin et l'espace convivial de la galerie.

Parmi les artistes présentés par la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre autres Marinette Cueco, Jean Pierre Schneider, Marc Ronet, Monique Tello, Pierre-Marc de Biasi, Gilles Teboul, Leandro Berra, Gilles Molinier, Annie Lacour, JF Baudé...



## Galerie Univer

Exposition jusqu'au 14 septembre 2024  
Du mercredi au samedi de 14h à 19h  
Vernissage le jeudi 27 juin dès 18h

Contact Presse Galerie Univer  
Colette Colla / Audrey Farr  
tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67  
mail : univer@galerieuniver.com  
web : www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla